



Quand le climat se détériore

Les importants arrêts de travail que nous connaissons à l'heure présente sont le signe évident et alarmant de la fois à une véritable détérioration du climat social. Pour éviter à l'explosion et à l'aventure, y les responsables des différentes entreprises doivent conclure des accords de réajustement des possibilités industrielles, de telle sorte que la satisfaction des revendications épouse les états divers de prospérité des entreprises.

DES REVENDICATIONS qui répondent aux besoins de la classe ouvrière, augmentation minimum de dix mille francs par mois, retour au pouvoir de la CGT, retour aux quarante heures sans diminution de salaire.

DES METHODES DE LUTTES EFFICACES, la grève générale comme en 1933, mais conduisant à des victoires, les grèves des métaux de Penhoët, de Sidorol, de la Somme, etc., avec manifestations de masse, culminant dans une manifestation de millions de travailleurs devant le Parlement et la Présidence du Conseil.

L'UNITE SOUS LE CONTROLE DEMOCRATIQUE des travailleurs sous la forme d'Assises nationales d'unité d'action organisées paritaires.

Les dirigeants de la CGT ne proposent rien de tout cela. Ils continuent à préconiser des débrayages limités, les grèves par catégories, à manifester devant le Palais Bourbon, à voter des résolutions qui s'en sortent, si le patronat veut bien lâcher quelques miettes.

Il n'y a plus que deux solutions, à moins que, s'inspirant à l'aussi de ce que firent les métaux de Saint-Nazaire, les métaux, les mineurs, les cheminots, les travailleurs de toutes corporations, dans tous les régions, s'attachent à défendre de personne. A moins que ceux qui, dans une usine ou une corporation, sont prêts à l'action, prennent sur eux de développer les travailleurs de toutes autres corporations, à les rejoindre dans la lutte, à constituer leurs comités d'action, à les fédérer, à manifester devant le Palais Bourbon, à voter des résolutions qui s'en sortent, si le patronat veut bien lâcher quelques miettes.

Il n'y a plus que deux solutions, à moins que, s'inspirant à l'aussi de ce que firent les métaux de Saint-Nazaire, les métaux, les mineurs, les cheminots, les travailleurs de toutes corporations, dans tous les régions, s'attachent à défendre de personne. A moins que ceux qui, dans une usine ou une corporation, sont prêts à l'action, prennent sur eux de développer les travailleurs de toutes autres corporations, à les rejoindre dans la lutte, à constituer leurs comités d'action, à les fédérer, à manifester devant le Palais Bourbon, à voter des résolutions qui s'en sortent, si le patronat veut bien lâcher quelques miettes.

Il n'y a plus que deux solutions, à moins que, s'inspirant à l'aussi de ce que firent les métaux de Saint-Nazaire, les métaux, les mineurs, les cheminots, les travailleurs de toutes corporations, dans tous les régions, s'attachent à défendre de personne. A moins que ceux qui, dans une usine ou une corporation, sont prêts à l'action, prennent sur eux de développer les travailleurs de toutes autres corporations, à les rejoindre dans la lutte, à constituer leurs comités d'action, à les fédérer, à manifester devant le Palais Bourbon, à voter des résolutions qui s'en sortent, si le patronat veut bien lâcher quelques miettes.

Il n'y a plus que deux solutions, à moins que, s'inspirant à l'aussi de ce que firent les métaux de Saint-Nazaire, les métaux, les mineurs, les cheminots, les travailleurs de toutes corporations, dans tous les régions, s'attachent à défendre de personne. A moins que ceux qui, dans une usine ou une corporation, sont prêts à l'action, prennent sur eux de développer les travailleurs de toutes autres corporations, à les rejoindre dans la lutte, à constituer leurs comités d'action, à les fédérer, à manifester devant le Palais Bourbon, à voter des résolutions qui s'en sortent, si le patronat veut bien lâcher quelques miettes.

Il n'y a plus que deux solutions, à moins que, s'inspirant à l'aussi de ce que firent les métaux de Saint-Nazaire, les métaux, les mineurs, les cheminots, les travailleurs de toutes corporations, dans tous les régions, s'attachent à défendre de personne. A moins que ceux qui, dans une usine ou une corporation, sont prêts à l'action, prennent sur eux de développer les travailleurs de toutes autres corporations, à les rejoindre dans la lutte, à constituer leurs comités d'action, à les fédérer, à manifester devant le Palais Bourbon, à voter des résolutions qui s'en sortent, si le patronat veut bien lâcher quelques miettes.

Il n'y a plus que deux solutions, à moins que, s'inspirant à l'aussi de ce que firent les métaux de Saint-Nazaire, les métaux, les mineurs, les cheminots, les travailleurs de toutes corporations, dans tous les régions, s'attachent à défendre de personne. A moins que ceux qui, dans une usine ou une corporation, sont prêts à l'action, prennent sur eux de développer les travailleurs de toutes autres corporations, à les rejoindre dans la lutte, à constituer leurs comités d'action, à les fédérer, à manifester devant le Palais Bourbon, à voter des résolutions qui s'en sortent, si le patronat veut bien lâcher quelques miettes.

Il n'y a plus que deux solutions, à moins que, s'inspirant à l'aussi de ce que firent les métaux de Saint-Nazaire, les métaux, les mineurs, les cheminots, les travailleurs de toutes corporations, dans tous les régions, s'attachent à défendre de personne. A moins que ceux qui, dans une usine ou une corporation, sont prêts à l'action, prennent sur eux de développer les travailleurs de toutes autres corporations, à les rejoindre dans la lutte, à constituer leurs comités d'action, à les fédérer, à manifester devant le Palais Bourbon, à voter des résolutions qui s'en sortent, si le patronat veut bien lâcher quelques miettes.

Il n'y a plus que deux solutions, à moins que, s'inspirant à l'aussi de ce que firent les métaux de Saint-Nazaire, les métaux, les mineurs, les cheminots, les travailleurs de toutes corporations, dans tous les régions, s'attachent à défendre de personne. A moins que ceux qui, dans une usine ou une corporation, sont prêts à l'action, prennent sur eux de développer les travailleurs de toutes autres corporations, à les rejoindre dans la lutte, à constituer leurs comités d'action, à les fédérer, à manifester devant le Palais Bourbon, à voter des résolutions qui s'en sortent, si le patronat veut bien lâcher quelques miettes.

Il n'y a plus que deux solutions, à moins que, s'inspirant à l'aussi de ce que firent les métaux de Saint-Nazaire, les métaux, les mineurs, les cheminots, les travailleurs de toutes corporations, dans tous les régions, s'attachent à défendre de personne. A moins que ceux qui, dans une usine ou une corporation, sont prêts à l'action, prennent sur eux de développer les travailleurs de toutes autres corporations, à les rejoindre dans la lutte, à constituer leurs comités d'action, à les fédérer, à manifester devant le Palais Bourbon, à voter des résolutions qui s'en sortent, si le patronat veut bien lâcher quelques miettes.

La « syndicat » sort renforcé de la DEENSE COMMUNE grève des dockers anglais de l'Afrique

Après six semaines de sacrifice, des pressions considérables. C'est nécessaire également pour éviter les incidents liés à la guerre, elle sera ouverte également aux alliés de l'Angleterre, même si l'Afrique du Sud n'est pas restée neutre. Cette nouvelle, en apparence insignifiante, a été publiée à un moment où les journaux anglais commentaient par la presse britannique d'Europe et d'Amérique. Seule, la presse britannique a été assez honnête pour reconnaître que la voie était maintenant ouverte pour un plan de défense parafinancé à un quel que jointerait naturellement les impérialistes américains ; plan qui constituerait le maillon indispensable pour relancer la défense de l'Europe et celle du Sud-Est asiatique. Ainsi ne reculerait pas devant l'occupation de l'Etat policier sud-africain dans l'attente de « nation libres ». Qu'il importe si les prévisions de l'Etat allemand préparent aux populations de couler le même destin que celui réservé par les Allemands aux Juifs et autres « sous-hommes », pourvu qu'il soient « anticomunistes », c'est-à-dire prêts à réprimer tout mouvement d'importation quel mouvement ouvrier. Sir Anthony Eden annonce la tenue à Nairobi d'une conférence des représentants de l'Angleterre et d'Afrique du Sud organisationnel en commun cette semaine. Mais contre quel agresseur agit-il donc de défendre les « bien saucés » et la liberté d'importation des marchandises ? Les peuples africains qui mènent partout la lutte pour leur indépendance.

Après six semaines de sacrifice, des pressions considérables. C'est nécessaire également pour éviter les incidents liés à la guerre, elle sera ouverte également aux alliés de l'Angleterre, même si l'Afrique du Sud n'est pas restée neutre. Cette nouvelle, en apparence insignifiante, a été publiée à un moment où les journaux anglais commentaient par la presse britannique d'Europe et d'Amérique. Seule, la presse britannique a été assez honnête pour reconnaître que la voie était maintenant ouverte pour un plan de défense parafinancé à un quel que jointerait naturellement les impérialistes américains ; plan qui constituerait le maillon indispensable pour relancer la défense de l'Europe et celle du Sud-Est asiatique. Ainsi ne reculerait pas devant l'occupation de l'Etat policier sud-africain dans l'attente de « nation libres ». Qu'il importe si les prévisions de l'Etat allemand préparent aux populations de couler le même destin que celui réservé par les Allemands aux Juifs et autres « sous-hommes », pourvu qu'il soient « anticomunistes », c'est-à-dire prêts à réprimer tout mouvement d'importation quel mouvement ouvrier. Sir Anthony Eden annonce la tenue à Nairobi d'une conférence des représentants de l'Angleterre et d'Afrique du Sud organisationnel en commun cette semaine. Mais contre quel agresseur agit-il donc de défendre les « bien saucés » et la liberté d'importation des marchandises ? Les peuples africains qui mènent partout la lutte pour leur indépendance.

LES ÉVÉNEMENTS DE LA CÔTE D'IVOIRE

Les événements de la Côte d'Ivoire et du Cameroun nous font penser à Siss Moussa, soldat originaire de l'Afrique Noire. On lui avait promis un jour qu'il verrait Paris s'il s'engageait pour l'Indochine. C'était tentant. Et Siss Moussa, soldat noir, retrouvait à Hanoi.

Siss Moussa n'était pas arrogant et cela n'était pas de sa faute. Il avait tendance à croire qu'il pouvait tout apprendre pas mal de choses.

Il était dépourvu de tout complexe de supériorité.

Cela préoccupa un peu le commandement français.

Il était discipliné. Il était prêt à se jeter au feu pour un chef gentil. Or, ce n'était pas le cas de Siss Moussa.

Dans la vie civile, Siss Moussa avait connu une société compartimentée définitivement. D'un côté les blancs, de l'autre les noirs, au milieu les indigènes.

A l'armée, il apprit avec joie que les compartiments peuvent être différents et que les capacités peuvent l'emporter sur la couleur de peau.

Il découvrit des Français qui n'étaient pas blancs et qui n'étaient pas noirs. Ils étaient exploités de la force de travail. Ses hommes pouvaient être justes envers eux.

Il fallut tout de même convenir, qu'avant sa capture, Siss ignorait tout de ce que l'Allemagne était devenue en deux ans.

Comme un affreux, qu'en tant que prisonnier libéré, Siss Moussa, a subi certains échos de journaux à propos de mouvements sociaux affectant l'Allemagne.

Il fallut tout de même convenir, qu'avant sa capture, Siss ignorait tout de ce que l'Allemagne était devenue en deux ans.

LES ÉVÉNEMENTS DE LA CÔTE D'IVOIRE

Les événements de la Côte d'Ivoire et du Cameroun nous font penser à Siss Moussa, soldat originaire de l'Afrique Noire. On lui avait promis un jour qu'il verrait Paris s'il s'engageait pour l'Indochine. C'était tentant. Et Siss Moussa, soldat noir, retrouvait à Hanoi.

Siss Moussa n'était pas arrogant et cela n'était pas de sa faute. Il avait tendance à croire qu'il pouvait tout apprendre pas mal de choses.

Il était dépourvu de tout complexe de supériorité.

Cela préoccupa un peu le commandement français.

Il était discipliné. Il était prêt à se jeter au feu pour un chef gentil. Or, ce n'était pas le cas de Siss Moussa.

Dans la vie civile, Siss Moussa avait connu une société compartimentée définitivement. D'un côté les blancs, de l'autre les noirs, au milieu les indigènes.

A l'armée, il apprit avec joie que les compartiments peuvent être différents et que les capacités peuvent l'emporter sur la couleur de peau.

Il découvrit des Français qui n'étaient pas blancs et qui n'étaient pas noirs. Ils étaient exploités de la force de travail. Ses hommes pouvaient être justes envers eux.

Il fallut tout de même convenir, qu'avant sa capture, Siss ignorait tout de ce que l'Allemagne était devenue en deux ans.

Comme un affreux, qu'en tant que prisonnier libéré, Siss Moussa, a subi certains échos de journaux à propos de mouvements sociaux affectant l'Allemagne.

Il fallut tout de même convenir, qu'avant sa capture, Siss ignorait tout de ce que l'Allemagne était devenue en deux ans.

BANQUE: Contre le torpillage du mouvement Une section CGT se révolte

L'AGITATION continue dans les Banques et les 5 % d'augmentation de salaire ne semblent pas avoir calmé les esprits. La grève d'arrêt de 2 heures du 16 juin avait vu les employés de banque manifester leur mécontentement en réclamant lors de leur rentrée massive dans les établissements de banque un coefficient 138 et les 5 X 8.

Les patrons maintiennent toujours leur position d'augmentation de 5 %.

Les dirigeants syndicaux étaient obligés de décider une action, pour sauver la face devant les employés.

Les patrons maintiennent toujours leur position d'augmentation de 5 %.

Les dirigeants syndicaux étaient obligés de décider une action, pour sauver la face devant les employés.

Les patrons maintiennent toujours leur position d'augmentation de 5 %.

Les dirigeants syndicaux étaient obligés de décider une action, pour sauver la face devant les employés.

Les patrons maintiennent toujours leur position d'augmentation de 5 %.

Les dirigeants syndicaux étaient obligés de décider une action, pour sauver la face devant les employés.

LES ÉVÉNEMENTS DE LA CÔTE D'IVOIRE

Les événements de la Côte d'Ivoire et du Cameroun nous font penser à Siss Moussa, soldat originaire de l'Afrique Noire. On lui avait promis un jour qu'il verrait Paris s'il s'engageait pour l'Indochine. C'était tentant. Et Siss Moussa, soldat noir, retrouvait à Hanoi.

Siss Moussa n'était pas arrogant et cela n'était pas de sa faute. Il avait tendance à croire qu'il pouvait tout apprendre pas mal de choses.

Il était dépourvu de tout complexe de supériorité.

Cela préoccupa un peu le commandement français.

Il était discipliné. Il était prêt à se jeter au feu pour un chef gentil. Or, ce n'était pas le cas de Siss Moussa.

Dans la vie civile, Siss Moussa avait connu une société compartimentée définitivement. D'un côté les blancs, de l'autre les noirs, au milieu les indigènes.

A l'armée, il apprit avec joie que les compartiments peuvent être différents et que les capacités peuvent l'emporter sur la couleur de peau.

Il découvrit des Français qui n'étaient pas blancs et qui n'étaient pas noirs. Ils étaient exploités de la force de travail. Ses hommes pouvaient être justes envers eux.

Il fallut tout de même convenir, qu'avant sa capture, Siss ignorait tout de ce que l'Allemagne était devenue en deux ans.

Comme un affreux, qu'en tant que prisonnier libéré, Siss Moussa, a subi certains échos de journaux à propos de mouvements sociaux affectant l'Allemagne.

LES ÉVÉNEMENTS DE LA CÔTE D'IVOIRE

Les événements de la Côte d'Ivoire et du Cameroun nous font penser à Siss Moussa, soldat originaire de l'Afrique Noire. On lui avait promis un jour qu'il verrait Paris s'il s'engageait pour l'Indochine. C'était tentant. Et Siss Moussa, soldat noir, retrouvait à Hanoi.

Siss Moussa n'était pas arrogant et cela n'était pas de sa faute. Il avait tendance à croire qu'il pouvait tout apprendre pas mal de choses.

Il était dépourvu de tout complexe de supériorité.

Cela préoccupa un peu le commandement français.

Il était discipliné. Il était prêt à se jeter au feu pour un chef gentil. Or, ce n'était pas le cas de Siss Moussa.

Dans la vie civile, Siss Moussa avait connu une société compartimentée définitivement. D'un côté les blancs, de l'autre les noirs, au milieu les indigènes.

A l'armée, il apprit avec joie que les compartiments peuvent être différents et que les capacités peuvent l'emporter sur la couleur de peau.

Il découvrit des Français qui n'étaient pas blancs et qui n'étaient pas noirs. Ils étaient exploités de la force de travail. Ses hommes pouvaient être justes envers eux.

Il fallut tout de même convenir, qu'avant sa capture, Siss ignorait tout de ce que l'Allemagne était devenue en deux ans.

Comme un affreux, qu'en tant que prisonnier libéré, Siss Moussa, a subi certains échos de journaux à propos de mouvements sociaux affectant l'Allemagne.

ADHÉREZ

Pour préparer les prochaines luttes grandioses, il est nécessaire de rejoindre le parti révolutionnaire, instrument indispensable de la victoire.

JUSTICE POUR LES ÉMIGRÉS

Personne, à commencer par les dirigeants soviétiques, n'a jamais vu un dirigeant socialiste être infamiable.

Ami lecteur ABONNE-TOI

Le parti du PFC veut de répondre par la bouche de Casanova aux questions de nos lecteurs.

Personne, à commencer par les dirigeants soviétiques, n'a jamais vu un dirigeant socialiste être infamiable.

Le parti du PFC veut de répondre par la bouche de Casanova aux questions de nos lecteurs.

Le parti du PFC veut de répondre par la bouche de Casanova aux questions de nos lecteurs.